

## L'ÉLECTION SUSCITE EN ALGÉRIE UN ENGOUEMENT SANS PRÉCÉDENT

# L'effet Obama

**Jamais l'élection américaine n'a autant passionné. Le monde est en attente du résultat du duel MacCain-Obama et l'Algérie ne fait pas exception. Les Algériens suivent avec grand intérêt ce qui se passe aux Etats-Unis et Obama n'est pas étranger à cet engouement sans précédent. Il réunit, en effet, tous les ingrédients pour s'attirer la sympathie : ses origines africaines, son deuxième prénom, son éducation musulmane et la couleur de sa peau.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - Son origine kényane lui a valu un élan de sympathie sans précédent. On l'imagine tout de suite sorti droit d'une case dans la brousse. L'imaginaire de ceux qui le soutiennent est ainsi nourri de ce type d'images qui favo-

risent le mythe de la revanche des pauvres sur les riches, des Noirs sur les Blancs.

D'ailleurs le candidat démocrate s'est bien servi de cet «atout» durant sa campagne. Même si les médias ne l'utilisent jamais, Obama a un deuxième prénom :

Hussein. Voilà un deuxième motif de se sentir encore plus proche. Certains ont même pensé qu'il était arabe. Une information qui a longtemps circulé, alimentée par l'intox et les nombreux blogs qui ont fleuri sur le net.

Autre mythe : Obama serait musulman. En fait, il a été élevé dans la tradition musulmane mais n'a jamais pratiqué cette religion. Peu importe la précision : on retiendra qu'il a tout de même eu quelques préceptes et cela suffit pour le considérer comme un peu des nôtres.

La couleur de sa peau est

également à l'origine de ce succès planétaire.

Un Noir aux portes de la Maison Blanche, ça fait fantasmer. Et pourtant, si Obama était élu qu'est-ce qui changerait pour le monde et pour les Algériens surtout ? Les spécialistes sont catégoriques : rien. Il sera d'abord et avant tout le président américain soucieux de défendre les intérêts de son pays.

Il ne sera pas plus pacifiste que son prédécesseur puisque, même s'il entend fermer le camp de détention de Guantanamo, il n'écartera pas l'idée de lancer des opérations militaires contre l'Afghanistan mais aussi au Pakistan, sans recevoir l'aval de ce dernier.

Au sujet du conflit au Proche-Orient, il a également des idées bien arrêtées : «Les réfugiés palestiniens appartiennent à leur propre Etat et n'ont pas un droit littéral de retour en Israël. Le contour de n'importe quel accord devrait inclure la garantie qu'Israël demeure un Etat juif.

Nous ne pouvons pas avancer jusqu'à ce qu'on ait un minimum d'assurance que les Palestiniens sont capables de fournir l'appareil de sécurité qui empêcherait les attaques continues contre



Photos : DR

Israël», dit-il. Voilà qui a au moins le mérite d'être clair.

En dépit de ses origines africaines, la politique d'immigration qu'il compte mettre en place est loin d'être en faveur des migrants : en matière d'immigration, s'il est favorable au renforcement des contrôles à la frontière mexicaine, il défend une régularisation des immigrés clandestins déjà présents.

Mais toutes ces positions réitérées durant la campagne n'ont visiblement pas entamé son capital sympathie.

Obama apparaît comme le héros, celui qui réussira à venger les pauvres, les Noirs et tous les opprimés. Celui qui va réhabiliter l'Afrique et instaurer un ordre mondial plus juste. Le réveil risque d'être dur !

N. I.

### ÉLECTION AMÉRICAINE EN ALGÉRIE

## Le vote de l'absent

Près de mille citoyens des Etats-Unis d'Amérique résident en Algérie. La grande majorité d'entre eux travaillent dans le secteur des hydrocarbures. Mais le système électoral américain ne permet pas de connaître le nombre exact des électeurs expatriés. Car, contrairement aux autres pays, l'organisation des élections n'est pas du ressort des services consulaires mais des Etats d'origine des citoyens. Pour permettre à ces derniers de participer au scrutin, les Etats ont prévu une procédure de vote à distance : «l'absentee vote» ou «absentee ballot». L'électeur doit au préalable s'inscrire au niveau de l'administration de sa circonscription. Par la suite, il a la possibilité de voter par e-mail ou par fax. En fait, chaque Etat définit sa propre procédure de l'absentee vote. Selon les prévisions de l'admi-

nistration américaine, près de 50 millions de personnes ont opté pour cette formule. De son côté, l'ambassade des Etats-Unis à Alger se charge du suivi diplomatique et médiatique de l'élection présidentielle. «Nous avons constaté un réel intérêt pour ces élections en Algérie. Cet intérêt est exprimé, notamment, par la presse qui suit de très près ces échéances électorales», a indiqué, hier, un membre de la cellule de communication. L'ambassade des Etats-Unis organise aujourd'hui la traditionnelle «election night» (soirée électorale) en présence de la presse et de certaines personnalités politiques algériennes. L'assistance pourra suivre en direct, sûr les chaînes de télévision américaines, l'annonce des résultats de ces élections.

T. H.

### DES JOURNALISTES ALGÉRIENS COUVRENT SUR PLACE LA PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

## Porter un autre regard sur un événement pas comme les autres

**La presse algérienne accorde, depuis des mois, un grand intérêt à l'élection présidentielle américaine qui aura lieu aujourd'hui. Cet intérêt se manifeste par le nombre de pages et les dossiers qui ont été consacrés à une échéance qui, pour la première fois dans l'histoire du pays de l'Oncle Sam, voit un politique noir partir à la conquête de la Maison Blanche.**

**Lyès Menacer - Alger (Le Soir)** - De nombreux médias ont, en fait, envoyé leurs journalistes pour couvrir ce grand événement qui capte l'attention de nombreux pays à travers toute la planète. Plus de 1 500 journalistes sont disséminés à travers l'ensemble du territoire américain pour suivre de près cette élection, a rapporté dernièrement l'Agence France presse. La participation, cette fois-ci, à la course d'un homme politique issu de la population noire, Barak Obama, du côté démocrate, justifie en partie cet engouement pour une échéan-

ce différente des précédentes. Outre ce détail, à ne pas négliger, quel est l'intérêt pour la presse algérienne d'envoyer des journalistes sur le sol américain pour couvrir ce grand show électoral ? Pour le quotidien en langue française *L'Expression*, l'envoi d'un journaliste aux Etats-Unis s'inscrit directement dans la ligne éditoriale du journal qui se dit s'intéresser à tous les événements internationaux, selon son rédacteur en chef, M. Rouha. «Cette élection est l'événement planétaire actuellement. Il concerne aussi bien les Américains que les autres pays à travers le monde. Nous voulons savoir s'il y aura un petit changement dans la politique américaine avec une éventuelle victoire d'Obama ou ce sera la continuité avec une victoire de McCain», explique-t-il. Le changement dans le rapport des Etats-Unis avec le monde arabe, dans le cas d'une victoire du camp démocrate, justifie aussi la présence du journaliste de *L'Expression*. Cet argument est aussi celui du directeur de la publication de *La Tribune*, Bachir Hassan Cherif. «Nous sommes doublement intéressés par la présidentielle

américaine, d'abord en tant qu'Arabes et surtout en tant qu'Algériens. Cette élection décidera, en fait, de la suite à donner au règlement du conflit israélo-palestinien et du retrait ou pas de l'armée américaine de l'Irak ; en tant qu'Arabes, nous avons subi cette invasion comme une humiliation.»

Envoyer un journaliste algérien couvrir sur place la présidentielle américaine permet aussi, selon Bachir Hassan Cherif, d'avoir une autre idée de l'événement et éviter par là cette vision «déformée», initiée par la presse américaine. «Nous voulons aussi avoir une meilleure visibilité sur le déroulement du scrutin à travers le regard de notre journaliste. Savoir également si les Américains veulent revenir à une image plus humaine, moins humiliante nous intéresse et nous avons cet avantage d'avoir trois journalistes sur place dont un est envoyé spécialement pour effectuer une couverture de l'événement. Nous avons, par ailleurs, estimé que cette élection est importante, vu les bouleversements politico-économiques qui ont marqué les deux mandats de George Bush et leur

implication directe et indirecte sur les autres continents», ajoute notre interlocuteur qui conclut : «Si ce sera les mêmes lobbys qui dirigeront l'Amérique, cette élection ne sera que du vent.» Pour le directeur de la publication d'*Algérie News*, Hmida Layachi, l'envoi d'un journaliste aux Etats-Unis à l'occasion de la présidentielle de ce 4 octobre 2008 nous permet d'avoir un autre son de cloche de l'événement. Le journaliste peut aussi avoir un autre regard sur place et l'opportunité de mieux connaître le processus de déroulement de cette présidentielle qui retient aussi bien l'attention des électeurs américains que des autres pays de la planète. De nombreux journalistes, partis dans le cadre d'une formation aux Etats-Unis, profitent de leur séjour pour couvrir cette élection. A noter qu'une quinzaine de personnes, représentant des partis politiques, des organisations de la société civile algérienne, sont parties, en tant qu'observateurs internationaux, suivre le déroulement du scrutin.

L. M.

